

Le 13 janvier, mémoire de notre Saint Père HILAIRE, Evêque de POITIERS



Fils d'un illustre patricien de la région de Poitiers, Saint Hilaire fut élevé dans le paganisme;" mais son âme inquiète, sentant la nécessité d'un Dieu unique et éternel, restait insatisfaite de tous les systèmes et opinions qu'on lui proposait. Au cours de ses recherches et de ses lectures, il reçut les premières lueurs de la Vérité en lisant dans l'Ancien Testament le témoignage que Dieu se rend à Lui-même: (Je suis celui qui suis" (Exode 3:14). Il progressa encore dans la connaissance de Dieu, en reconnaissant que la beauté des créatures nous rend visible la beauté incompréhensible et combien plus élevée du Créateur. Mais ce n'est qu'en apprenant que le Verbe et Fils Unique de Dieu s'est fait chair pour nous libérer de la mort que, débordant d'allégresse, il parvint au terme de sa recherche, embrassa la doctrine de la Sainte Trinité et reçut la nouvelle naissance par le Saint baptême.

Brûlant d'enthousiasme, il prêchait sans relâche la Vraie Foi, exhortait les païens à devenir Chrétiens et les Chrétiens à devenir des Saints. Il convertit aussi son épouse, qui consentit à ne plus l'aimer que comme une fille spirituelle quand il devint Prêtre, et persuada sa fille de préférer le mariage mystique avec le Christ à l'union terrestre. Vers 350, lorsque l'Evêque de Poitiers vint à mourir, les fidèles le choisirent unanimement comme père et pasteur. Il enseignait son troupeau dans la vertu et la vraie foi avec un zèle infatigable. Quand l'empereur arien Constance prétendit imposer l'hérésie en Occident, Hilaire se dressa pour la défense de la Vérité. Se concertant avec d'autres Evêques, il excommunia ceux qui avaient accepté la déposition de Saint Athanase et se rendit auprès de l'empereur afin de lui témoigner de rattachement de la Gaule au Concile de Nicée. Le tyran punit son audace par le bannissement au fond de l'Asie Mineure, en Phrygie. "On peut bien exiler les Evêques, déclara le Saint, mais peut-on exiler la Vérité?" Dans son exil, il travailla activement, non seulement à la confirmation de la Foi en Occident, par ses traités et sa correspondance, mais aussi à la réconciliation des Orientaux douloureusement divisés. Dans son magistral traité Sur la Trinité, composé entre 356 et 359, il a le premier fait

entrer dans la langue latine les subtilités et les délicatesses de la pensée grecque. De tous les Pères latins, Saint Hilaire est certainement celui dont la pensée est la plus proche de celle des Pères grecs. Il se rendit au concile de Séleucie (359) et demanda d'affronter publiquement les Evêques hérétiques. Les ariens, effrayés de son influence, ne purent échapper à cette confrontation qu'en demandant à l'empereur son retour en Gaule. C'est ainsi que, grâce aux hérétiques d'Orient, il put regagner Poitiers, où la population lui réserva un accueil triomphal, et s'empessa de réparer les ravages causés par l'arianisme dans son diocèse et dans toute la Gaule, en usant d'indulgence et de miséricorde pour réconcilier avec l'Eglise ceux qui étaient tombés dans l'hérésie. Il alla même jusqu'à Milan combattre l'Evêque arien Auxence, mais les hérétiques parvinrent à l'en chasser. De retour à Poitiers, la paix revenue, il guida avec sagesse son troupeau spirituel sur les voies du Salut, en répandant sur lui en abondance la Grâce de Dieu. Un jour, une femme vint se jeter en larmes à ses pieds, en tenant dans ses bras son enfant mort sans Baptême. L'Evêque, pris de compassion, se prosterna alors en prière, et bientôt l'enfant ouvrit les yeux et revint à la vie. De temps à autre Saint Hilaire aimait à passer quelque temps au monastère de son disciple Saint Martin (mémoire le 11 novembre), à Ligugé. Il suivait alors le mode de vie des moines et leur ascèse, s'associait à leurs prières et les nourrissait du pain de sa doctrine.

Il mourut en paix le 13 janvier 368. Peu avant son trépas, une lumière éblouissante avait rempli sa chambre, puis elle diminua progressivement et disparut à l'instant même de sa mort. Un des plus grands Pères de l'Eglise latine, Saint Hilaire a été justement appelé l'Athanase de l'Occident. Il a été particulièrement en honneur en France, où de nombreuses églises lui sont dédiées et où quantité de lieux portent son nom.